

Vous avez guéri de manière non conventionnelle et/ou naturelle, parlez-nous en !
 Nous attendons vos témoignages à l'adresse : redactionabe@snieditions.com ou par courrier
RÉDACTION ALTERNATIF BIEN-ÊTRE - CS 70074 - 59963 CROIX Cedex France



Il est possible de guérir de l'hyperacousie !

Je m'appelle Gaëtan, j'ai 37 ans et habite à Bruxelles, où je travaille dans une administration publique.

À la suite d'un traumatisme sonore en juillet 2013, j'ai souffert d'acouphènes et d'hyperacousie invalidante qui s'est aggravée au cours des années : tous les bruits du quotidien me faisaient souffrir, je ne pouvais plus fréquenter les restaurants et les lieux publics bruyants, la circulation des voitures m'était très pénible, si bien que c'était une épreuve de me rendre à mon travail, malgré mes bouchons de protection...

J'ai consulté de nombreux ORL qui, globalement, m'expliquaient qu'il n'y avait pas de solution, qu'il s'agissait d'une pathologie incurable et irréversible due à la destruction des cellules ciliées et que je devrais « vivre avec » toute ma vie. Je n'ai appris que plus tard que ce paradigme était faux. Non, mes oreilles n'étaient pas détruites ! J'ai ensuite tenté diverses thérapies, qui se sont avérées tout aussi insatisfaisantes, voire inefficaces (TRT, acupuncture, sophrologie, hypnose, reiki, neurofeedback, méthode Tomatis, compléments alimentaires, Ginkgo biloba). J'étais assez désespéré.

Jusqu'à ce que je découvre, au hasard de mes recherches Internet, une audioprothésiste située à La Rochelle, qui travaille depuis 20 ans sur le sujet des acouphènes et de l'hyperacousie, et qui a mis au point une thérapie sonore. Ce qui était inimaginable pour moi il y a quelques mois encore est aujourd'hui chose faite : je suis totalement guéri de mon hyperacousie et mes acouphènes ne me gênent plus du tout (ils sont même quasiment inexistant, en réalité) !

Cela a commencé par un bilan initial, lors duquel l'audioprothésiste m'a fait passer le « test d'inconfort » de manière à mesurer mes seuils de tolérance. Ce test se réalise à l'aide d'un casque. L'audioprothésiste m'envoie des sons, d'abord très faibles, puis en augmentant de 5 décibels en 5 décibels. Il suffit alors d'appuyer sur un bouton dès l'instant où le son s'avère trop fort. Grâce à ce test, j'ai enfin pu, pour la première fois, avoir des données objectives de mon hyperacousie.

Lors de ce même bilan initial (qui a duré 4h30), l'audioprothésiste a contribué à mettre en évidence ma problématique émotionnelle sous-jacente, sans laquelle je n'aurais pas développé ces symptômes d'hyperacousie et d'acouphènes. Il s'agit d'un deuxième volet essentiel de la thérapie, l'hyperacousie et les acouphènes apparaissant comme une réponse du corps à une problématique émotionnelle sous-jacente (concomitante bien entendu à un dysfonctionnement, soit généré par l'extérieur – comme dans mon cas : un traumatisme sonore –, soit généré par l'intérieur, comme une otite).

Ce volet « émotionnel » est abordé avec l'audioprothésiste lors de chaque bilan de début ou de fin de session. Mais tout l'intérêt de la thérapie est qu'une fois tout cela analysé, il suffit simplement de s'asseoir confortablement dans le fauteuil de la salle d'écoute pour les séances quotidiennes de thérapie sonore.

J'ai ainsi suivi le « protocole Oreblue » mis au point par cette audioprothésiste durant 4 sessions de 2 semaines, à raison de 2 heures d'écoute par jour de sons filtrés, personnalisés sur la base de mon propre bilan audiométrique (audition, niveau d'hyperacousie, fréquence et intensité des acouphènes ; et ce pour chacune des oreilles). Et la thérapie a fonctionné ! Mais pas que pour moi. Toutes les personnes qui étaient présentes avec moi à la thérapie sont aujourd'hui guéries de leur hyperacousie ! Les améliorations ont été pour moi assez progressives et relativement linéaires au fur et à mesure des séances d'écoute. Mes courbes d'hyperacousie sont aujourd'hui au maximum (100 décibels sur les fréquences graves et je frôle les 120 décibels sur les fréquences médium).

Cela fait des années que l'on attendait des solutions, qu'on appelait de nos vœux à des avancées médicales sur cette pathologie qui semblait si difficile à traiter (on s'est si souvent sentis les oubliés de la médecine...).

Aujourd'hui, ce jour est enfin arrivé. Et quel bonheur ! C'est réellement une nouvelle vie pour moi.

Gaëtan Karkkonen

gaetankarkkonen@gmail.com

<https://www.facebook.com/groups/353005288809054/>

prochainement dans ABE

- Immuno-oncologie : enfin un espoir sérieux contre le cancer
- Que valent les sauces de supermarché ?
- Migraine : apprenez à comprendre vos crises pour mieux les soulager
- Le maté : les incroyables bienfaits de la boisson des indiens Guaranis
- Des exercices simples pour soulager les douleurs cervicales